

Clara Law

Découvrir sur quel pied danser

Mathieu Perreault

Number 193, November–December 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49264ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perreault, M. (1997). Clara Law : découvrir sur quel pied danser. *Séquences*, (193), 16–17.

Clara Law

Découvrir sur quel pied danser

They Say the Moon is Fuller Here (1985), **The Other Half and the Other Half** (1988), **The Reincarnation of the Golden Lotus** (1989), **Farewell China** (1990), **Autumn Moon** (1992), **Temptation of a Monk** (1993), **Wonton Soup** (1994), **Floating Life** (1996)

Participant à la Nouvelle Vague des antipodes tout autant qu'aux sous-bresauts du cinéma hongkongais, Clara Law interroge un passé révolu en même temps qu'un avenir qui se dérobe à son œil. Obsédée par le spectre de la rétrocession de la colonie à la Chine, elle a attendu la fin de la trentaine pour trouver le *la*. Apprivoiser le thème du déracinement n'a pas été facile.

Après plus d'un siècle de domination occidentale, de jongs britanniques en victoires américaines, les Asiatiques retrouvent une voix forte dans le concert mondial. Mais entre des traditions millénaires et l'ambivalence de la modernité, il est bien difficile de savoir sur quel pied danser.

À 40 ans, la cinéaste d'origine chinoise née à Macao, cette enclave portugaise voisine de Hong Kong, s'inscrit dans ce courant. L'introspection de ses **Autumn Moon** et **Floating Life** ne le cède qu'au faste de **Temptation of a Monk**, mais l'acculturation, ou mieux l'immigration pure et simple, est omniprésente. Autobiographiques, d'ailleurs signés depuis 10 ans par son mari Eddie Fong, les scénarios qu'elle met en scène sont quasi cathartiques. À en juger par les drames qui secouent la famille Chan dispersée en Allemagne et en Australie dans **Floating Life**, l'arrivée du couple Law-Fong au pays des kangourous, au début des années 90, a dû générer sa part de nuits blanches et de disputes conjugales. Le temps suspendu, cinq ans avant l'échéance, dans le Hong Kong d'**Autumn Moon** évoque le flottement et l'angoisse d'une génération qui a senti venir la fin du monde.

La famille Law s'étant établie à Hong Kong vers 1967, Clara se penche sur la littérature anglaise, puis rejoint les rangs de la radio-télévision RTHK de la colonie en 1978. Après une douzaine de films, elle gagne le pays de la BBC en 1982 pour trois ans à l'École nationale de cinéma et de télévision.

Grâce à un deuxième prix au Festival de Chicago pour son film de fin d'études, **They Say the Moon Is Fuller Here**, elle s'attelle à un long métrage, **The Other Half and the Other Half**, dès son retour au bercail. Dès lors, le thème de l'immigration est lancé, sous l'angle de la séparation du couple. Un an après son premier film commercial, elle récidive avec **The Reincarnation of Golden Lotus** en 1989, dépeignant la réincarnation d'une courtisane tirée d'un classique de la littérature chinoise. Lancée à plein régime dans le monde de la production hongkongaise, elle sévit encore avec **Farewell, China** en 1990, où Tony Leung (*L'Amant*) et Maggie Cheung



Clara Law sur le tournage de **Floating Life**

(une habituée de FANT-ASIA) continuent à illustrer les affres de l'expatriation.

Clara Law commence alors un long flirt avec les festivals italiens, en particulier avec Locarno. **Farewell, China** est primé à Turin, Locarno comble d'honneurs **Autumn Moon** (1992) et **Floating Life** (1996), Venise accueille **Temptation of a Monk** (1993) en compétition. Se réclamant de Tarkovski et d'Ozu pour **Floating Life**, rappelant dans **Autumn Moon** Godard par les travellings artisanaux commentés de manière erratique par un Japonais à l'âme en peine, l'Australienne d'adoption se permet des incursions dans certaines polémiques du village global. Tienanmen apparaît dans **Farewell, China**. Elle n'hésite pas, en 1994, à inclure son **Wonton Soup** dans un triptyque au féminin intitulé **Érotique** (1993) de porno féminin, revenant tout de même à ses thèmes favoris du déracinement (une Chinoise s'amourache d'un émigré en Australie) et de sa culture millénaire (l'homme découvre les positions sexuelles traditionnelles dans un livre). Le sexe masculin la rend perplexe: le personnage central d'**Autumn Moon** ainsi que le fils prodigue de **Floating Life** ont des centaines d'aventures. Leur vitalité diminue avec les inévitables nuits d'amour que les années charrient. Seule la famille permet de s'en sortir, du moins les liens ténus qui subsistent d'un continent à l'autre, entre les générations — enterrées et vivantes. Les repas — le touriste japonais d'**Autumn Moon** étanche sa soif de mets traditionnels hongkongais auprès de la grand-mère de son amie adolescente — redonnent un sens à un monde sans boussole.

Même **Temptation of a Monk**, une reconstitution historique des débuts de la dynastie Tang (618-907), intègre ce souci de la nourriture. Un général en fuite, parce qu'il refuse de servir un prince fratricide, se voit d'abord obligé de manger le repas de la trahison offert par son nouveau maître, avant de subir la faim avec une poignée de soldats fidèles, qui se sont réfugiés avec lui dans un monastère bouddhiste. Le thème favori de Clara Law, le déracinement, perce l'écran. L'expatrié se demande qui est le traître: le nouveau maître qui a tué son frère pour prendre le pouvoir, ou lui-même, qui refuse de servir le trône? L'un des fidèles du général interroge même: «Se pourrait-il que personne ne nous poursuive?» La fuite, l'émigration, était-elle nécessaire? Était-ce une fausse alerte?

La trahison appelle le châtime. Plus la fille indigne de **Floating Life** pousse ses neveux vers l'anglais et bannit la nourriture traditionnelle trop

grasse, plus elle s'aliène ses parents forcés de partager sa maison immaculée de la banlieue australienne. La réconciliation, après la rupture provoquée par le fils et la fille aînée rentrés de Hong Kong et d'Allemagne, se fera autour de l'autel bouddhiste. La vieille mère qui implore le pardon de ses ancêtres pour des hommages si lointains, sous les yeux en larmes de la fille indigne *workaholic*, constitue l'une des plus belles scènes du cinéma hongkongais, dont on reconnaît là le parti-pris pour le mélo. Les dévotions ne réussissent toutefois qu'aux vieux. Dans *Autumn Moon*, l'adolescente allume l'encens avec le gaz, au grand dam de sa grand-mère. Le général de *Temptation of a Monk* ne trouve le salut bouddhiste qu'avec un vieux moine qui ne se souvient plus des prières et passe son temps à dormir et à manger: «Si tu meurs de faim, tu n'es pas bien avancé.»

Si elle a gagné ses galons à Hong Kong, Clara Law navigue calmement à contre-courant de la nervosité du cinéma national. *Autumn Moon* et *Floating Life*, de facture australienne, en témoignent. Les scènes de bataille de *Temptation of a Monk*, malgré le sang, les coups de vent et les flèches captées avec les dents, n'ont pas les allures de chorégraphies des John Woo et autres Corey Yuen. Les boucheries ont lieu au ralenti, son coupé, ponctuées par de vagues incantations.

Avec les années, les personnages d'Eddie Fong ont graduellement perdu une tendance lourdaude à s'interroger mutuellement (après l'amour, les amants d'*Autumn Moon* se demandent quelles crèmes glacées et quels films ils préfèrent, à quelle heure ils se couchent et quelles études ils choisissent) pour se confier avec plus de naturel. Dans *Floating Life*, les tergiversations de l'aînée des Chan avec son mari et sa fille allemande laissent entrevoir sa solitude plus qu'elles ne la révèlent. Très tôt, le jeu des langages s'est imposé. L'homme et l'adolescente d'*Autumn Moon* comprennent mal l'accent de l'autre en anglais: «Ce que tu peux être stupide, tu ne me comprends pas», s'exclame en cantonais la fille en fleur à son ami japonais qui ne saisit pas son trouble. Les deux ne semblent vraiment à l'aise qu'en se lançant des insultes dans leur langue respective. Dans *Floating Life*, l'allemand et l'anglais envahissent les conversations des Chan.

Cette audace sonore compense pour les plans conservateurs, presque académiques, mais tout de même efficaces. Gros plans et vues aériennes ponctuent des plans moyens ou américains assez statiques, quoique *Floating Moon* révèle que Clara Law apprivoise les grands espaces d'Australie. Les *vedute* hongkongaises d'*Autumn Moon*, poétiques et spectaculaires à la fois, cachent mal qu'elle peine à filmer dans les appartements étriqués d'Asie. Pourtant, elle était parfaitement à l'aise avec les plans d'ensemble historiques, comme en témoigne les cadres léchés de *Temptation of a Monk*.

Clara Law devait échapper à un monde qui l'a vu grandir. Elle parvient tout juste à prendre racine dans son pays d'adoption. Parions qu'elle saura maintenant nommer les démons qui l'ont fait fuir Hong Kong. **S**

Mathieu Perreault

Comment fait-on pour s'entendre quand on a tout pour s'entre-déchirer ? Quatre femmes d'Égypte osent y répondre.

Leur confrontation redéfinit la tolérance.

Quatre femmes d'Égypte



Un film de TAHANI RACHED

Cinéma ONF

1564, St-Denis (496-6895)

Cinéma Parallèle

3682, St-Laurent (843-6001)

DU 31 OCT. AU 8 NOV.

à 19 h 30

DU 9 AU 16 NOV.

à 21 h supp. à 17 h som., dim.

Vidéocassettes en vente au 1 800 267-7710



Une production de l'Office national du film du Canada